Roubaix

BUREAUX : 45, Rue de la Gare (Téléph. 9-51). — DEPOT DE VENTE : 78, Grande Rue.

BONS DE LA DEFENSE

Les porteurs ont intérêt à consulter le

CREDIT DES FLANDRES

LILLE - 54, RUE JACQUEMARS-GIELEE, 54 - LILLE
(Angle de la Place de Strasbourg)

Le Dimanche à Roubaix

MUSEE WEERTS. — A l'Hôtel de Ville, de 10 à 13 heures.

SPECTACLES. — **Casino** : Matinée et soirée, attractions.

SPORTS. — **Football**. — A. Arts, de 9 à 11 h., au terrain du Trocadéro, entraînement.

Basket-Ball : A. Arts, à 9 heures, au terrain, entraînement éq. 1A et 1B.

Fédération Amicales : Section féminine, entraînement à 9 h. 50, au Foyer.

A. Halluin : Equipe 1 contre R.C.R. 1, au Racing, à 10 h. 15. ; équipe 2 contre R.C.R. 2, au Racing, à 9 h. 15.

A Oran : Match de la Coupe à 10 heures.

A Archimède : Equipe 1 contre A. Oran éq. 1, à 9 h. 30, à l'Ecole.

Tir. — Concours fédéral à longue portée, toute la journée, au Stand des « Trois Ponts ».

A. Arts : de 9 à 11 h. 30, entraînement et première journée du mois pour la participation aux divers challenges.

A Archimède : de 9 à 12 heures, entraînement.

A Delezenne : de 10 à 12 heures, entraînement, ouverture du concours mensuel de juin.

A. Decrème : de 10 à 12 heures, concours-surprise.

Fédération des Amicales : Dernière séance du concours de 9 à 13 heures, et de 15 à 18 heures.

POIDS ET HALTERES. — **Union Roubaisienne des Sports Athlétiques** : A 10 heures, au Gymnase entraînement.

ATHLETISME. — **A. Arts** : Entraînement à 9 heures, au terrain.

Sport Ouvrier Roubaisien : Entraînement aux terrains municipaux, à 10 heures.

PREPARATION MILITAIRE. — **A. Arts** : Entraînement au tir, suivant instruction.

PELOTE-BALLE. — **A. Arts** : A 15 heures, sur le ballodrome provisoire, place Carnot, match entre les équipes de Lille (Policiers) Lille (P.T.T.) et Roubaix (A. Arts).

CYNOPHILIE. — **Club Cynophile Roubaisien** : de 7 à 13 heures, séance de dressage.

PHARMACIENS DE SERVICE. — MM. Ferraille, 91, rue de Lille ; Chavatte, 88, rue de France.

Au Conseil Municipal

— SUITE

APPLICATION DU NOUVEAU COEFFICIENT

L'application du nouveau coefficient donnera pour le personnel payé au mois une augmentation de 55 fr. 50 par mois et pour les ouvriers payés à la quinzaine, une augmentation de 27 fr. 30 par quinzaine.

Portant ainsi le traitement total par mois à 1.053 fr. pour les débutants des services de la mairie, police, préposés d'octroi, sapeurs-pompiers et appariteurs ;

Portant les salaires à 544 fr. 70 et allant jusqu'à 583 fr. 70 par quinzaine pour les ouvriers qualifiés et à 497 fr. 90 et allant jusqu'à 538 fr. 20 par quinzaine pour les manœuvres.

COMPTABILITE COMMUNALE

Compte administratif. — La 2e Commission, qui a pris connaissance du compte administratif, a reconnu la parfaite régularité des opérations. Procédant au règlement définitif du budget, elle fixe ainsi les recettes et dépenses : Recettes : 55.619.272 fr. 05 ; Dépenses, 39.130.247 fr. 92 ; Excédent de recettes, 16.489.024 fr. 13, auquel, en ajoutant l'excédent de 1927, on arrive à un excédent de 22.389.153 fr. 31.

Il sera reporté au budget additionnel de l'exercice 1928.

Compte de gestion. — Après vérifications des écritures et des pièces comptables, la Commission des Finances reconnaît en concordance avec les livres le compte de gestion de M. le receveur municipal. Il est approuvé dans la forme suivante :

Recettes de 1927 : 64.211.609 fr. 24 ; Dépenses, 49.209.303 fr. 75 ; Excédent de recettes, 15.002.303 fr. 75.

Les opérations, tant pendant la gestion de 1927 que pendant les trois premiers mois de gestion de 1928, sont admises ainsi :

Recettes, 57.619.272 fr. 05 ; Dépenses, 39.130.247 fr. 92 ; Excédent de recettes, 16.489.024 fr. 13, auquel il faut ajouter les 3.529.883 fr. 73 de l'exercice 1926, soit au total : 20.018.907 fr. 86.

IMPRESSION DU BULLETIN COMMUNAL DE 1915 à 1918

L'Impression du Bulletin Communal, suspendu fin 1914, en raison des hostilités, n'a été reprise qu'en 1922. Pour remplir, dans la collection, ce vide, l'Administration a confié ce travail à l'imprimerie Maximilien Dhoossche, à Lille, qui a fait les meilleures conditions.

Un marché de gré à gré a été passé pour livraison de 380 volumes, moyennant la somme de 17.300 fr.

BATIMENTS MUNICIPAUX

Ecoles communales. Substitution de l'éclairage électrique à l'éclairage au gaz. — Conformément au programme, la dernière tranche du projet de remplacement de l'éclairage au gaz par l'éclairage électrique, dans les écoles publiques, sera effectuée en 1928.

Les travaux, évalués à 50.000 francs, ont été divisés en trois lots.

1er lot, 13.000 francs, canton Ouest: écoles de filles, rue de Naples, rue de Soubise; de garçons, rue des Arts; Maternelle, rue de Rome.

2e lot, 14.200 fr., canton Nord: Ecoles de filles, rue des Anges, rue de l'Ommelet; de garçons, boulevard d'Halluin; maternelle, rues des Anges et de l'Ommelet.

3e lot, 19.500 francs, canton Est: Ecoles de filles, avenue Linné, rue du Pile; de garçons, avenue Linné; maternelles, avenue Linné, rue Pierre de Roubaix.

Les travaux ont été adjugés:

1er lot, M. Alloncius, rue de l'Alma, 108, qui a fait un rabais de 10.25 %.

2e lot, M. Fernand Proniez, rue de Lille, 12, avec un rabais de 10 %.

3e lot, MM. A. Tricoit et Cie, Grande-Rue, n. 185, rabais 12.25 %.

Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie. — Le Conseil approuve les marchés suivants:

10e lot, 20.800 francs: couverture, plomberie, Forges de Vulcain, rue Saint-Denis, Paris.

14e lot, Installations téléphoniques: Téléphone privé national. Prix forfaitaire, 3.500 fr. entretien, redevance, 2.700 francs.

Fourniture de matériel de tirage de la filature laine et coton: Victor Beyaert, 24, rue Gantois, à Lille: matériel atelier filature de laine, 13.850 francs; matériel atelier filature de coton, 6.250 francs, rabais 8 %.

4e lot, Serrurerie et ferronnerie artistique. M. Lauwers étant décédé, les travaux d'adjudication seront continués par son fils avec lequel est souscrit un marché de gré à gré de 248.405 fr. 89.

Reconstruction des Serres de Barbieux. — M. Louis Lauwers, constructeur, 48, rue du Fontenoy, adjudicataire, étant décédé, son fils a consenti à poursuivre les travaux aux mêmes prix et conditions, c'est-à-dire avec un rabais de 37 %.

Abattoir municipal. — La Maison Levaast-Bayart, rue Pierre de Roubaix ayant presque terminé les travaux dont elle avait reçu l'entreprise, par voie d'adjudication, consent à assurer l'installation des menuiseries métalliques et serrureries diverses, dans lesquelles elle est spécialisée.

Le devis, évalué à 225.708 fr. 91, sera exécuté avec un rabais de 12 %.

Les rabais des 10e lot: Charpentes métalliques, et 8e lot : Peinture, représentant 231.521 fr. 23, seront utilisés à l'exécution des travaux supplémentaires confiés à M. Symoens Louis, pour 123.893 fr. 35, et à MM. Delespaul fils, pour 231.521 fr. 23.

Colonies de vacances. — L'œuvre des Colonies de vacances, qui a pour objet d'offrir, en fin d'année scolaire, à plus de trois mille enfants, la vie joyeuse au grand air, une nourriture saine et substancielle, et à les écarter des dangers de la rue, a eu un succès si complet que l'Administration municipale a décidé d'en organiser définitivement le fonctionnement.

A cet effet, les baraquements en bois, de l'Ecole en plein air, qui servaient d'abri et de salle cinématographique, seront construits en béton armé et maçonnerie.

Un projet, présenté par M. Grébert, architecte, comporte:

La construction d'un abri-réfectoire de 44 m. 75 de long sur 24 mètres de largeur. Ce bâtiment, formé sur trois faces, avec vitrage, sera élevé sur poteaux en béton.

La construction d'un bâtiment-cinéma, de 40 m. 25 de longueur, sur 14 mètres.

Les dépenses, pour ces deux créations nécessaires, sont évaluées à 514.800 francs.

Les travaux de terrassement, béton armé, maçonnerie, plafonnage et canalisations, ont été confiés à MM. Planquart et Degallaix, déjà chargés de travaux semblables pour l'exécution du Parc des Sports. La plomberie sera confiée à M. Planquart-Benoist. La menuiserie à M. Michaud, de Péronne. La peinture et la vitrerie à M. Delespaul, rue d'Oran.

L'ensemble des travaux peut être imputé sur les rabais d'adjudication du Parc des Sports.

(*A suivre*)

A la suite de l'incendie de Lomme-lez-Lille
la Société « M. I. M. A. N. »
Machines Industrielles et Mécanique Agricole du Nord
Anciens Etablissements SAELEN
est heureuse d'aviser sa clientèle que, grâce aux dispositions prises par les sapeurs-pompiers et au dévouement de son Personnel, elle a pu échapper au désastre. Contrairement à certaines informations, son stock de MATERIEL AGRICOLE est intact et prêt à satisfaire à tous les besoins de ses Clients, dès ce début de saison.

Un Salon International d'Art Photographique

L'Amicale Photo de Roubaix organise pour la deuxième fois, dans les Galeries Dujardin, un salon international d'art photographique.

Près de 300 exposants appartenant à des nations différentes, ont répondu à l'appel du Comité organisateur. Plus de 1500 épreuves ont été soumises au jury d'admission.

On a adopté, dans la présentation, le groupement selon l'origine. Cela pourra permettre d'aiguiller le jugement des visiteurs.

LE VERNISSAGE

La cérémonie de vernissage de ce salon a eu lieu, hier, à 15 heures devant un public nombreux.

Parmi les personnalités présentes présentes, on remarquait M. le docteur Dupré, adjoint au maire ; M. Sonneville, président du groupe des Beaux-Arts, des Amis de Roubaix; M. Campier, directeur de l'Ecole Nationale des Arts et Industries textiles ; Mme Dujardin, M. Gaget, président d'honneur de l'Amicale Photo ; M. Fauwarque, président ; M. Vigneron, vice-président ; M. Thé. Gaget, secrétaire général, M. Taccoen, trésorier et de nombreux membres de l'Amicale-Photo.

M. Fauwarque, remercia M. le docteur Dupré, remplaçant M. le maire, excusé, d'avoir bien voulu rehausser de sa présence cette cérémonie de vernissage. Le président de l'Amicale Photo remercie la municipalité d'avoir accordé son précieux concours pour ce salon international d'art photographique. Parlant ensuite des épreuves exposées, M. Fauwarque fait la remarque suivante : « De plus en plus, l'activité tend à se rendre libre de l'objectif, à s'écarter du dessin par trop précis, afin de rendre l'enveloppement. Au fait l'objectif, n'est-il, au photographe, que ce que le pinceau est au peintre. Qu'importe la matière employée, le tout est de rendre l'effet ; c'est de cette façon que la photographie devient captivante.

M. le docteur Dupré, prend ensuite la parole. Après avoir excusé M. le maire, retenu par ses charges, M. Dupré fait remarquer ensuite les progrès énormes accomplis depuis quelques années, par la photographie et l'utilité de la photographie dans les services aussi bien en bactériologie qu'en biologie, ou qu'en radiologie. Elle permet dans ce dernier domaine, de connaître et de découvrir les lésions internes, de guider avec sûreté les chirurgiens appelés à pratiquer des opérations

Les personnalités, conduites par M. Fauwarque, examinèrent ensuite les nombreuses œuvres exposées. Nous réserverons à cette belle exposition, ouverte au public, jusqu'au 14 juin, une visite particulière.

Delespaul-Havez
CHOCOLAT
Corona
A CROQUER
Premier apprécié, toujours le Meilleur

JOURNÉE NATIONALE DES MERES

Rallye automobile. — Il est rappelé que le rassemblement des voitures est fixé à 13 heures 30 précises, au Monument aux Morts, à Roubaix. Les engagés pour ce rallye sont priés d'être très exacts.

L'arrivée sera jugée en face de l'entrée principale du Stade Amédée-Prouvost, 95, rue du Crétiner, à 100 mètres au-delà du passage à niveau.

Rallye cycliste. — Rassemblement des partants au Monument aux Morts, à 13 heures 30 Le départ sera donné à 14 heures précises.

Rallye piétons. — Premier rendez-vous, au Stade Amédée-Prouvost, à 1 heure, pour être ensuite transportés au Monument aux Morts, d'où le départ sera donné à 2 h. 30.

Il est rappelé également qu'une fête sportive aura lieu au Stade Amédée-Prouvost, à partir de 3 heures, suivant un programme déjà publié.

L'entrée du terrain est gratuite pour tous.

La remise des Médailles de la Famille française. — Le Comité de la Journée des Mères rappelle que la remise des médailles de la Famille française aux Mères de Famille décorées lors de la promotion de janvier dernier, ainsi que la distribution des récompenses aux lauréats du concours du Compliment de la Maman, se feront pendant le concert donné au square Pierre-Catteau, de 11 heures à midi par la Fanfare Delattre.

Les bénéficiaires de ces distinctions sont invitées à se tenir près du perron, où se dérouleront les cérémonies.

LE FEU DANS UN GRENIER

Hier, vers 8 h. 30, le feu s'est déclaré dans le grenier de la maison occupée par M. Merchier, rue Emile-Moreau, 37. Les pompiers, immédiatement prévenus, n'eurent pas à intervenir. Le feu avait été éteint, en effet, par des voisins, au moyen de seaux d'eau. Les dégâts, peu importants, sont évalués à environ 200 fr. Ils sont couverts par une assurance.

La BRASSERIE MASSE-MEURISSE fabrique toutes ses Bières avec du Malt et du Houblon de premier choix à l'exclusion de tous succédanés.

ACCIDENTS DE TRAVAIL

A l'entreprise Pennel fils, M. Emile Bossut, 61 ans, charron, 47, rue Jouffroy, s'est fait des blessures à la main gauche en vérifiant le graissage d'un moteur électrique (1 mois) ; chez M. Ducoulombier Emile, M. Camille Vouck, âgé de 61 ans, ébéniste, est tombé d'une échelle en rangeant des planches. Fracture probable de côtes (3 semaines) ; à la Filature Motte-Bossut, M. Gervais Halifre, 38 ans, fileur, 31, rue Marlot à Wattrelos, a eu la main droite comprimée entre la burette et le bâti de son métier en voulant le graisser. Fracture d'une phalange de l'index gauche (1 mois) ; à la Filature Motte-Bossut fils, Mme Céline Meuws, 59 ans, dévideuse, 15, rue Pauvrée, à Roubaix, a reçu sur la jambe un bloc de bois chargé d'écheveaux (25 jours) ; à la Brasserie Union Roubaix-Tourcoing, M. Carlos Lerouge, 31 ans, livreur, rue de l'Ommelet, impasse Balzac, 23, a glissé hors de la voiture, qui lui a écrasé le pied droit, tandis qu'il voulait rattraper un casier de bouteilles qui allait tomber (3 mois) ; à la Filature Lemaire et Dillies, Mme Marie Verspeeten, 49 ans, soigneuse, 239, rue des Longues-Haies, s'est fait des contusions au genou gauche, par suite d'une chute (20 jours).

Chez M. Charles Rivière, décolleteur, 22, rue Latine, à Roubaix, Albert Acke, 14 ans, apprenti 406, rue de la Martinoire, à Wattrelos, a eu le doigt pris dans un engrenage de la machine à fileter les vis (6 à 8 semaines) ; à la Société Anonyme du Fontenoy, rue de Tourcoing, Marcel Adelin, 23 ans, mécanicien, 25, rue Neuve, Werwicq (Belgique), s'est fait des blessures à la main droite, en meulant une tige de fer au lapidaire (2 à 3 mois) ; à la Brasserie Roubaisienne, M. Elie Serweege, 31 ans, homme d'intérieur, rue des Cinq-Voies, à Tourcoing, a reçu de la poussière dans l'œil gauche en soulevant un fût. Ulcère de la cornée de l'œil gauche (20 jours) ; à la Filature Motte-Parisse, M. Julien Moulin, 55 ans, fileur, 45, rue de Tunis, a eu l'index droit pris entre les deux baguettes du métier. Coupure profonde de l'index droit (15 jours) ; à la Corderie Victor Truffaut, 1, rue Cuvier, M. Alphonse Derhose, 62 ans, cordier, rue de l'Epine, cour Vandamme, 9, à Tourcoing a eu le droigt écrasé entre deux écrous d'une corde, en faisant des traits à la main (1 mois de repos) ; chez M. Léon Olivier, constructeur, 101, rue de Constantine, à Roubaix, M. Ernest Declercq, 42 ans, meuleur, 127, rue de la Suisse à Luningue (Belgique), a eu la main violemment projeté contre le protecteur de la meule, en meulant une pièce (25 à 30 jours).

CYCLES Albert BAERT
216, Grande-Rue, ROUBAIX
DE TOURISME — DE LUXE — DE COURSE

FUNÉRAILLES CIVILES

On annonce la mort de M. Désiré Bonami CATRICE, décédé à l'Hospice Barbieux le 2 juin 1928, dans sa 87e année. Le défunt était le frère de feu Louis CATRICE, le populaire chansonnier roubaisien. Ses funérailles civiles auront lieu le mardi 5 juin, à 15 heures. L'assemblée à la maison mortuaire, Hospice Barbieux, Boulevard Lacordaire.

Phonographes
J. BARDIAUX. Seule Maison (53, rue de Lannoy) accréditée pour la vente des appareils et disques Pathé. Tout le catalogue, 15.000 disques, 25 modèles en magasin. Maison de confiance fondée en 1907.— Facilités de paiement. —1—

LE PRIX DE LA VIANDE

Cours des viandes en cheville. Semaine du 28 mai au 2 juin 1928 :

Bœufs, vaches et génisses. — 1re qualité, 8 à 9 fr., extra jusqu'à 12 fr. ; 2e qual., 6 fr. 50 à 7 fr. 50 ; 3e qual., 5 à 6 fr.

Taureaux. — 1re qualité, 6 fr. 50 à 7 fr. 50, extra, 8 fr. ; 2e qual., 5 fr. 50 à 6 fr. ; 3e qual., 5 fr.

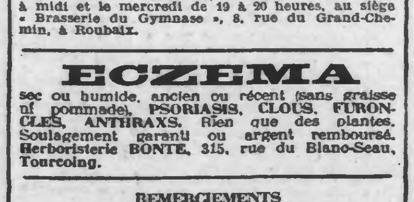
PIEDS SENSIBLES... Chaussez-vous chez
Boucau-Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Roubaix

Sociétés et comités

FEDERATION DES AMICALES LAIQUES. — Le Bureau de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix, informe les Présidents, Présidentes et les membres des Comités d'Amicales, ainsi que les délégués cantonaux et les membres du Corps Enseignant que les adhésions au banquet qui aura lieu à Lille le 17 juin, salle des Ambassadeurs, sous la présidence de M.Herriot, ministre de l'Instruction Publique, seront reçues au Foyer des Amicales, 42, rue d'Alsace, jusqu'au 5 juin, dernier délai. (Coût du banquet : 25 francs).

Bock Meyerbeer PRÉSENTÉ SUR.. ....TOUTE TABLE

AMICALE GEORGE SAND. — Réunion lundi 4 juin, à 7 heures précises, dans une salle de l'école. Excursion au mont de l'Enclus en autocar le 29 juillet avec les familles, réduction aux amicalistes.



FEDERATION ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui, de 10 heures à midi, service de Secrétariat et de Trésorerie au siège, 126, rue de la Gare « Brasserie des Orphéonistes.

Rhumes - Bronchites
Ne prenez pas au hasard n'importe quel sirop. Choisissez celui qui convient au genre de toux dont vous souffrez. Les Produits Corbeaux, spécialités de formule très étudiées, nous conseillent : Dans les toux grippales et irritantes, le « Balsamique Morsou », le flacon 10 fr. 10 et dans les toux graves et négligées, bronchites chroniques, le « Sirop Helcay », le flacon 11 fr. 20, 11 bis, rue de Lannoy, et 88, rue de France, Roubaix.

ARTISANAT FRANÇAIS. — Le Secrétaire se tient à la disposition des artisans pour tous renseignements et adhésions, le dimanche de 10 h. à midi et le mercredi de 19 à 20 heures, au siège « Brasserie du Gymnase », 8, rue du Grand-Chemin, à Roubaix.

ECZEMA
sec ou humide, ancien ou récent (sans graisse ni pommade), PSORIASIS, CLOUS, FURONCLES, ANTHRAXS. Rien que des plantes. Soulagement garanti ou argent remboursé. Herboristerie BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, Tourcoing.

REMERCIEMENTS

La famille DEBRUYNE, très touchée des marques de sympathie qu'elle a reçues, à la suite du décès de leur frère Léopold DEBRUYNE, remercie les personnes qui ont assisté aux Funérailles, ou qui regrettant de n'avoir pu y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 1580.

BONS TRENTENAIRES
Cert. Imp. PRESTATIONS EN NATURE, Banque ESTIEVENART, 43, r. des Arts, LILLE.

ÉTAT-CIVIL

Naissances : André Werbrouck, rue Lacroix 198. — André Mesplomb, rue de Lille, 72 c. d'Halluin 6. — Jeannine Barbe, rue d'Aguesseau 1.

Publications : Gustave Décatoire, marchand de papiers peints, rue du Chevalier Roland 33 et Renée Verhenneman, s.p. rue de Lannoy 502. — Georges Briche, entrepreneur de pompes funèbres, à Roubaix et Suzanne Debusschère, s.p. à Bavinchove (Nord). — Georges Trenteseaux, mécanicien, rue de la Lys 16 et Anna Debeurme, comptable à Tourcoing. — Edouard Dumazy, monteur, rue de l'Ouest 17 et Lucie Liagre, épailleuse à Wasquehal.

Décès : Marie Decae, veuve Verheggen, 82 ans, rue de l'Alma, femme Frasez, c. du Petit Barbier 106. — Célina Nys, épouse Verschuere, 64 ans, rue Meyerbeer, imp. Nys 1, déc. rue Turgot 132.

Exigez le poste idéal nu depuis 600 francs DYRHA IV
des Ateliers de Construction radiophonique G. HARDY, 20, rue Dubem, LILLE

WATTRELOS

FÊTE DES MÈRES FRANÇAISES. — A l'occasion de la Fête des Mères Françaises, aura lieu aujourd'hui dimanche 3 juin, à 11 heures précises, à la Mairie, Salle des Mariages, la remise officielle des Médailles de la Famille Française, des promotions des 10 août 1927 et 12 février 1928.

Le Conseil municipal, l'Association des Familles nombreuses, ainsi que les Médaillées de la Famille Française sont invitées à cette cérémonie.

A midi, la Société Philharmonique du Crétinier donnera un concert-apéritif sur le kiosque de la Grand'Place.

AMICALE des ANCIENS ELEVES de l'ECOLE DU PLOUYS. — Aujourd'hui dimanche, à 14 h. précises, réunion mensuelle de juin. Après une courte réunion, sortie chez les membres honoraires du quartier.

SPORTING-CLUB WATTRELOSIEN. — La réunion mensuelle du club aura lieu le dimanche 3 juin, à 10 heures, au siège. Les membres qui voudraient faire partie du bureau sont priés d'envoyer leur candidature au siège, jusqu'au mercredi 6 juin à 8 heures.

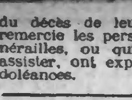
LUNETTES, Pince-Nez. Herboriste DEMORTIER Bandages, Ceintures, 62, rue du Crétinier

INTERRUPTION DE COURANT. — Par suite de l'exécution d'importants travaux sur le réseau de l'Energie Electrique, la fourniture de courant sera suspendue le dimanche 3 juin, de 7 heures à 15 heures, au poste du Tilleul desservant les quartiers du Sapin-Vert et de l'Union.

PHARMACIEN DE GARDE. — Pendant toute la journée d'aujourd'hui dimanche : M. Delerue, rue Carnot, 310 (Laboureur).

ETAT CIVIL. — *Naissance:* Michel Duplouy, 168, rue Vallon.

Publications de mariages. — Jean Vanwynsberghe, camionneur, 12, rue Beaurepaire, et Raymonde Laverge, piqurière, rue leuse, rue du Triez, 20.



et ce manque d'exercice provoqua une congestion interne. Un ami me recommanda les Sels Kruschen et depuis que je les prends, j'ai été complètement débarrassé de mes malaises. L. R. C.
(Lettre originale visible à nos bureaux).
Ttes Pharmacies : Flacon 9.75; Triple flacon 16.80.

de l'Industrie, 5. — Aloyse Waelkens, débardeur, à Mouscron, et Marie Verbèke, ménagère, à Mouscron.

Décès. — Ferdinand D...n, 81 ans, rue des Poilus. — Jules Parmentier, 86 ans, sentier Delbart, 22. — Jean-Bte Delplanque, 81 ans, contour St-Liévin, 4. — Jules Opsommer, 55 ans, fileur, rue des Trois-Pierres, 280.

CROIX

POUR LES VIEILLARDS DE L'HOSPICE. — 63 francs d'argent de poche, résultat d'un nis », au siège : chez Charles-Louis Vandenbogeerde. — Remerciements.

ETAT CIVIL. — *Naissances* : Michel Berque, 137, r. Jean-Jaurès. — André Lambrechts rue des Jardins, Cité Lepers, 8.

WASQUEHAL

UNE INCONNUE NOYEE DANS LE CANAL

Samedi matin, vers 10 heures, M. Louis Leleu, éclusier à l'écluse de la Masure, aperçut le cadavre d'une femme qui flottait dans le canal de Roubaix, au lieu dit « Le pont des voyous ». Il s'empressa d'en avertir le commissaire de police, qui se rendit aussitôt sur les lieux et, avec l'aide du garde champêtre Viseur, réussit à sortir de l'eau le cadavre de la noyée. On ne trouva sur elle qu'un portefeuille en cuir jaune contenant seulement une photographie de fillette et une clef.

Cette femme était vêtue de noir, chaussée de souliers noirs découverts, elle portait des boucles d'oreilles de deuil en or. Taille 1 m. 65 environ, cheveux gris. Le corps paraît n'avoir séjourné dans l'eau que quelques heures. On croit qu'il s'agit d'un suicide ou d'un accident.

Après les constatations d'usage, le corps de l'infortunée a été conduit à la morgue, où il a été examiné par M. le docteur Butin, qui a délivré le permis d'inhumer.

Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur l'identité de cette femme, sont priées de le faire d'urgence à M. Jovet, commissaire de police de la ville.

LES BUREAUX DE LA MAIRIE. — A l'occasion de la ducasse, les bureaux de la Mairie seront fermés dimanche et lundi ; toutefois, le bureau de l'Etat-civil sera ouvert lundi, de 10 à 11 heures.

LIGUE PATRIOTIQUE DES FRANÇAISES. — Lundi 4 juin, à 17 heures, aura lieu dans la salle du Patronage, rue Delerue, la réunion générale annuelle de la Ligue patriotique. Toutes les adhérentes y sont invitées.

Au cours de cette réunion, conférence par M. David, d'une tombola et du tirage d'un billet de Lourdes.

ETAT CIVIL. — *Naissance:* Marcel Dumont rue de Tourcoing, cour Lepers, 4.

Publications de mariage : Edouard Dumazy monteur à Roubaix, et Lucie Liagre, épailleuse

Tourcoing

BUREAUX : Place de l'Hôtel-de-Ville (Téléphone 9-85)
DEPOT DE VENTE : 50, Rue Motte (En face du Conditionnement)

Le Dimanche Tourquennois

Cours d'arboriculture fruitière, à 10 heures, au Jardin-Ecole de la Croix-Rouge.

Foyer Colbertiste, 10, rue de Gand, de 10 h. 30 à 12 h. concours de jeux.

Concerts publics : 1. à 11 heures 30, angle des rues du Blanc Seau et des Acacias, par le Cercle Orphéonique « l'Amitié » ; à 12 heures, square de l'hôtel de ville, par l'Harmonie de la Croix Rouge.

Fête Nationale des Mères à 15 heures, remise officielle de la médaille de la famille française, cour d'honneur de l'Hôtel de ville ; à la même heure, concerts et distribution de ballons et friandises aux enfants dans les différents terrains de jeux.

Société des Concerts du Conservatoire, à 16 heures, concert à l'Exposition internationale de peinture, au Gymnase, rue de Gand.

Union Mutuelle des chauffeurs-conducteurs, à 16 heures, réunion au siège, 33, rue de la Cloche.

Bains municipaux, de 8 à 11 heures.

Jardin public, rue Nationale, de 9 à 17 heures.

Caisse d'Epargne, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Bibliothèque communale, de 10 à 12 heures.

Bibliothèque populaire, de 10 à 12 heures.

Musée municipal, de 10 à 13 heures.

CINEMAS RECOMMANDES

Matinée à 15 heures, soirée à 20 h. 30, rue des Champs, Pont des Piats.

Rue Mouchard, matinée à 15 heures 30, soirée à 20 heures, Hippodrome-Palace.

De 15 heures à 23 heures, établissement du Fresnoy.

Médecins de garde. — MM. Iurlez, rue de la Paix ; Rosset, rue du Château.

Pharmaciens de garde. — MM. Boyaval, 80, place Charles Roussel ; Boulois, 23, rue du Brun-Pain.

RHUMATISMES
Arthrite, Sciatique, Lumbago, Goutte. Soulagement garanti ou argent remboursé. Herboristerie BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, Tourcoing.

Ouverture des Jardins des Mères

La Sauvegarde des Nourrissons tient à informer les mères de famille que les cinq jardins aménagés pour elles depuis plusieurs années, sont à leur disposition dès maintenant. Elle ne saurait assez recommander, pour les enfants, toujours trop calfeutrés l'hiver, de profiter des premiers beaux jours pour les habituer à la cure journalière d'air et de soleil.

Une fête d'ouverture avec distribution de jouets aura lieu le mardi 12 juin, mais, dès maintenant, des tickets de présence leur seront distribués et leur permettront de participer à la distribution mensuelle de linge et vêtements.

Rappelons que les cinq centres de réunions sont :

1. Jardin du Palais de Justice ;
2. La Maison de campagne des Hospices située aux Orions, face au champ de courses ;
3. Le terrain de jeux du Chêne-Houpline ;
4. Le patronage de la rue de la Blanche-Porte ;
5. Le square Pierre-Leman, au Blanc-Seau.

HERNIES
de toutes natures
Soulagement garanti par les plantes ou argent remboursé. Herboristerie BONTE, 315, rue du Blanc-Seau, Tourcoing.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Dans la nuit de vendredi à samedi à 2 h. 35, les pompiers étaient appelés chez M. Buyck, épicier, rue Montaigne, où un commencement d'incendie s'était déclaré dans une chambre. A leur arrivée, le foyer avait été éteint par le prsonnel de la maison.

Le feu avait pris naissance par le contact non interrompu d'un chauffe-fer à repasser électrique à un rayon en bois et quelques articles d'épicerie.

Les dégâts sont minimes.

A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PEINTURE

Nous avons publié hier le magnifique programme qui sera exécuté aujourd'hui de 16 h. à 18 h., dans le hall de l'Exposition Internationale de peinture par l'excellent orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire de Tourcoing.

La grande leçon d'art qui se dégagera de cette journée de clôture de l'exposition marquera son empreinte et laissera un profond souvenir aux visiteurs qui se presseront en grand nombre cet après-midi à la rue de Gand.

LE PRIX DE LA VIANDE

Prix d'achat à la cheville des viandes désignées ci-après à l'abattoir de Tourcoing pendant la semaine du 28 mai au 2 juin 1928 : bœuf, de 7.25 à 12.50 le kilo net ; veau de 11.50 à 15.00; mouton de 13.50 à 14.50 ; porcy, 12.75 à 13.75.

RETRAITES OUVRIÈRES

Les assurés des retraites ouvrières nés en mai sont invités à se présenter, munis de leur carte annuelle, au bureau des retraites ouvrières à l'Hôtel de Ville, dans l'ordre indiqué ci-dessous afin d'échanger cette carte.

Ordre d'échange. — Les assurés dont le nom commence par A.B.C. le 4 juin, de 10 h. à midi;

FEUILLETON DU 3 JUIN 1928. — N° 60

— Ah ! prenez garde !

— Je comprends votre indignation. Mes paroles ne sont pas précisément trempées d'eau bénite de cour. Mais citez-moi donc un acte de vous qui puisse les démentir ? Je ne vois rien. Serait-ce le fait d'affamer vos domestiques, celui de fermer votre porte aux miséreux qui vous demandent un morceau de pain ? Vous savez trop bien taxer les autres de cupidité pour cela... Serait-ce le petit tour de canaille que vous avez voulu jouer aux gens de Tendu et à la Compagnie ?... Il y a bien votre légère ingratitude vis-à-vis de Pierre Dambach, des histoires de gens dépouillés, pressurés, opprimés, l'odyssée macabre d'une certaine famille Planchon... Bagatelles qui ne méritent pas qu'on s'y attarde. Tout de même, on pourrait mettre en avant les bonnes tortures moralisatrices dont vous gratifiez mademoiselle Rolande depuis si longtemps, le délicieux martyre que vous lui réservez. Oh ! l'excellent père, qui pousse la prévoyance et le dévouement jusqu'à songer déjà à creuser à son enfant une fosse convenable !...

De Brémont s'était arrêté pour reprendre souffle.

Il allait continuer, de sa voix ricanante d'ironie.

M. de Prémusat ne lui en laissa pas le loisir ; il fonça sur lui, blême, les lèvres contractées, les yeux sanglants, un presse-papier en bronze à la main.

Le visiteur se recula vers la porte, lentement, sans frayeur, en maintenant du regard son adversaire.

Et quand il l'eut franchie, en la refermant sur lui :

— Ne cassez pas votre presse-papier, pinça-t-il, mieux vaut le vendre, ça paiera le fossoyeur !

Une fois sorti du château, de Brémont se croisa avec Bandietti, qui faisait les cent pas sur le chemin de Saint-Marin.

— Bonjour, monsieur Henri

— Tiens, c'est vous ?... On attend quelqu'un ?

— Oui, la fille du Chenillon; elle est allée ramasser du gland et doit revenir par ici.

— Alors, ça marche, les amours ?

— Oui, la fille me laisse lui faire la conduite jusqu'aux premières maisons du Pont-Chrétien.

— Et le père ?

— Il a laissé entendre qu'on pourrait voir ça si j'avais une place de garde forestier, mais que, dans le cas contraire, il n'y a rien de fait. Tout va donc bien dans mon bâtardeau ; le Prémusat s'est raccommodé avec vous, il a jeté la vieille Bougron à la porte, ça me donne bon espoir pour le mariage de M. Pierre, J'aurai ma place...

— Prenez garde qu'un bon caillou ne fasse un joli trou dans votre glace.

— Y aurait-il du nouveau ?

— Eh ! oui, je viens du château, et j'ai peur que votre place de garde-forestier ne soit pas aussi assurée que vous le croyez.

— Est-ce que le mariage serait tombé dans le mortier ?

— A quelque chose près.

— Autant dire que la mine est sautée.

— Je le crains.

— Mais alors, « ousque » je vais aller aboutir avec les Chenillon ? Songez donc ! Les travaux seront terminés avant six mois et point de place de garde, point de mariage ; il me faudra reprendre ma pelle sur mon dos et recommencer à traîner la savate sur les grands chemins.

— Vous pouvez faire autre chose.

— Quoi donc ? Travailler au champs, aller en journée à droite et à gauche ? Non, je ne suis pas taillé pour ça, je tournerais mal. Je ne puis faire qu'un chemineau, un braconnier ou un garde.

Vous voyez bien que je suis dans la mélasse par dessus la tête ! Ah ! le coquin ! la canaille ! le vieux pourri ! Si jamais il me joue le tour, je vous garantis qu'il ne l'emportera pas en terre !

Mais je n'arriverai donc pas à le tenir là, à le piétiner à me venger enfin de tout ce qu'il m'a fait !

— Allons, allons, laissez vos vieilles rancunes au fourreau. Vous avez encore six mois devant vous ; c'est assez pour arranger votre situation au gré de votre désir. Et qui sait, le comte reviendra peut-être à de meilleurs sentiments.

— Il fera bien, la vieille gamache, car s'il ne met pas à temps son tonneau en perce, gare aux carreaux !... Mais, tenez, j'aperçois la Chenillon là-bas. Bonsoir, monsieur Henri... En voilà une nouvelle à apprendre à ma bonne amie !... Ah ! le propre à rien ! la crapule ! le vieux chien crevé !...

Ses imprécations se perdirent dans le vent qui courbait les ramures dépouillées, tandis qu'il dévalait du côté du Pont-Chrétien, vers une grande paysanne découpée sur le ciel jaune et gris d'un crépuscule d'hiver.

CHAPITRE XI

LE COMPLOT

Les travaux de la voie étaient complètement terminés.

Le viaduc allongeait sa belle ligne blanche d'une colline à l'autre, et le premier train sorti du tunnel l'avait traversé, majestueux, en ce jour de Pentecôte 1852, aux applaudissements de la foule.

Déjà, les chemineaux avaient quitté le pays en grand nombre. Leurs baraques étaient presque toutes démolies, le matériel d'exploitation enlevé.

Débarbouillée de sa poussière, rajeunie de verdure et de fleurs, la vallée de la Bouzanne reprenait peu à peu sa paisible physionomie d'autan.

Les ouvriers qui restaient encore avaient fêté ce couronnement de leur œuvre grandiose.

Le soir, on s'était entassé dans les cantines de la mère des Chiens et de la mère des Loups.

Le vin avait rougi les verres ; on avait dégusté l'eau-de-vie brûlée dans les tasses à café.

Pas de querelles, des chansons et des rires, de la bonne gaieté. L'effervescence des anciens jours était diminuée avec le nombre des chemineaux. On tenait à se quitter sur une bonne impression.

A la sortie, des conversations s'achevaient dans l'ombre ; quelques ennemis se réconciliaient ; des amis discutaient avec émotion sur l'éventualité de ne plus se revoir ; c'étaient des paroles d'adieu, de franches poignées de main.

Vers minuit, tout était rentré dans le silence.

Chez la mère des Chiens, il ne restait plus que trois buveurs accoudés sur une table, dans un coin.

Ils se tenaient penchés les uns vers les autres, devant une bouteille d'eau-de-vie presque vidée.

Ils parlaient d'une voix basse et avinée, avec des regards louches de côté et d'autre, craignant d'être entendus.

A travers la fumée des pipes, la lueur rouge du quinquet les sinistrait dans cette attitude de gens qui se préparent à faire un mauvais coup.

— Non, disait l'un, qui n'était autre que Bandietti, on ne peut point s'en aller comme ça. Le Prémusat nous en a trop fait endurer ; il ne faudrait pas avoir de cœur au ventre pour décamper sans lui avoir jeté une pierre dans ses œufs

— Pour sûr, acquiesçaient les compères. On est des Piémontais ou on n'en est pas !

C'étaient deux cheminots, parmi les plus mal cotés. Le comte leur avait fait attraper de nombreux jours de prison pour braconnage ; ils lui en gardaient une profonde rancune.

Bandietti les comptait depuis longtemps parmi ses plus chauds partisans.

pour le Piémont.

On s'était rencontré dans la soirée devant la cantine ; de part et d'autre, une bouteille avait été offerte, — le coup d'adieu.

Une fois en train, les deux partants avaient lâché toute bride à leur passion d'ivrognes, excités d'ailleurs, par Bandietti, qui commanda litre sur litre avant d'arriver à l'eau-de-vie, tout en ne buvant que juste assez pour se donner du ton.

Les événements avaient mûri le plan qu'il méditait depuis des mois

M. de Prémusat n'était pas revenu de son entêtement, bien que le neveu des Jarriges eût été à son tour refusé par Rolande.

Donc, point de place de garde forestier, pas même en perspective.

Les travaux terminés, le Chenillon ne voulant rien entendre, il fallait reprendre le baluchon, quitter la bonne amie, manquer une situation hors ligne. Ah ! non, plutôt supprimer le gêneur !

Et le choix de Bandietti s'était arrêté sur les deux Piémontais. Nul mieux qu'eux ne pouvaient seconder son projet. Il ne s'agissait que de le mettre au point.

— Pour ma part, continua-t-il, je suis décidé à tout. Voyez donc le tort qu'il me fait. Et je ne parle pas de l'arriéré !

— Et à nous donc ! On en aurait gagné de l'argent pendant qu'il nous faisait mettre en prison, sans compter le prix du gibier qu'on a manqué à cause des gardes. On pourrait rouler tranquillement sa bosse en voyage. Au lieu de ça, pas un liard dans la poche.

Bandietti fit glisser ses coudes sur la table ; sa tête toucha presque celle de ses compatriotes.

(*A suivre*)